

Agreste

Primeur

Numéro 234 - décembre 2009

# Les comptes prévisionnels par catégorie d'exploitations en 2009

## Fort recul du revenu malgré des coûts en baisse

Le revenu agricole moyen des exploitations professionnelles chute de 32 % en 2009, malgré le retournement à la baisse des coûts de production, qui a surtout bénéficié aux orientations animales.

En 2009, le revenu net d'entreprise agricole par actif non salarié de la branche agriculture diminuerait de 34 % en termes réels (hors inflation). Pour les seules exploitations professionnelles métropolitaines, la baisse serait de 32 %. Elle ramènerait le revenu agricole moyen en termes réels au-dessous de son niveau du début des années 1990. À l'exception notable des engrais, l'année 2009 est mar-

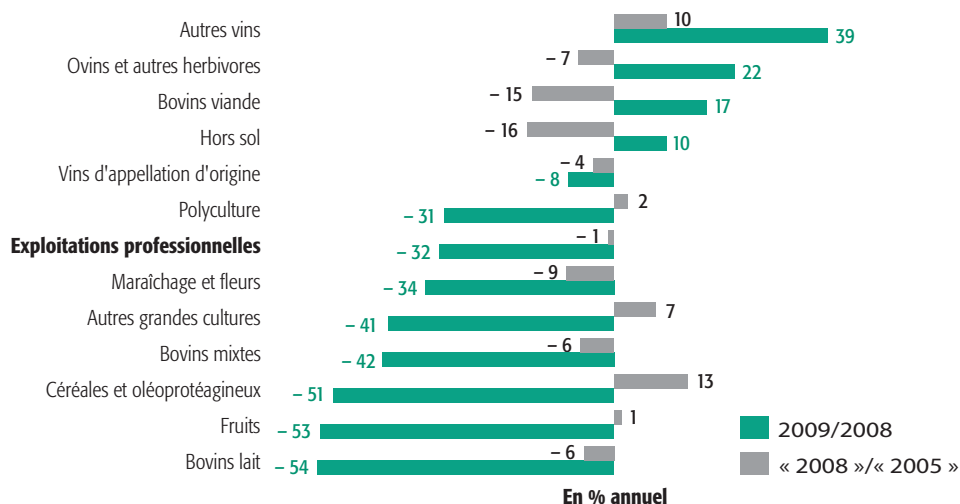
quée par le recul des coûts de production. Mais les prix de la plupart des productions végétales comme animales sont orientés à la baisse. Au final, la diminution des charges ne compense pas celle de la valeur de la production.

### Prix céréaliers en forte baisse

Déjà en net recul en 2008, le revenu des exploitations spécialisées en céréales, oléagineux et protéagineux chuterait de 51 % en 2009. La moisson céréalière se maintient à son bon niveau de 2008. La récolte d'oléagineux et protéagineux progresse sensiblement. Les coûts de production de la récolte 2009 ont été élevés, la baisse des prix des engrais n'intervenant qu'à partir du milieu de l'année. Leur poids sur le revenu s'ajoute à la nette dépréciation des prix, de 24 % pour les céréales, dont les cours reculent dans le sillage des prix mondiaux des matières premières. Le revenu des exploitations spécialisées en autres grandes cultures reculerait de 41 %. Leurs comptes enregistrent la hausse des rendements de la betterave. Pour l'ensemble des grandes cultures, après le pic inégalé de 2007, le revenu redescend en deçà du niveau historiquement bas de 2005. ➤

### Forte baisse du revenu pour les productions végétales et le lait

Évolution du revenu moyen<sup>1</sup> par actif non salarié en termes réels



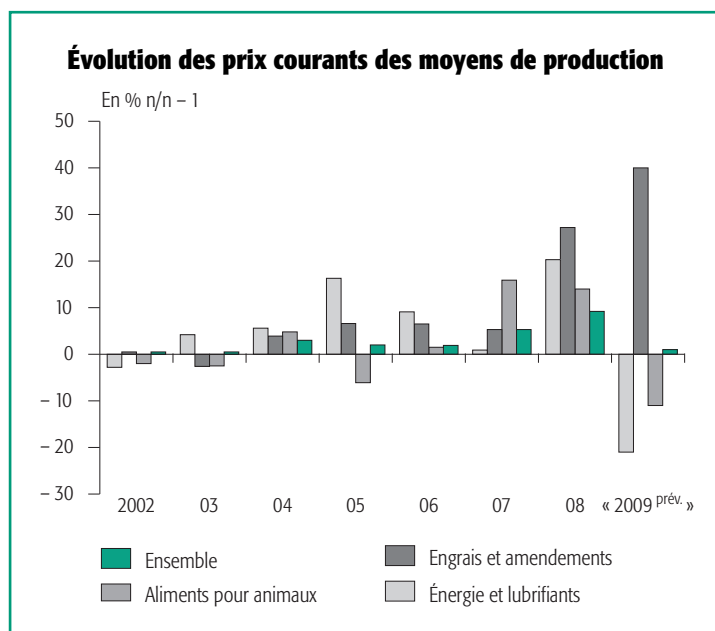
1. Indicateur d'évolution du revenu net d'entreprise agricole par actif non salarié (Résultat courant avant impôts par actif non salarié) « 2005 » et « 2008 » moyennes triennales centrées sur 2005 et 2008.

Sources : Agreste - Rica et Comptes nationaux par catégorie d'exploitations

## ➤ Meilleures récoltes en viticulture mais conjoncture défavorable pour les fruits et légumes

Sauf pour le champagne, les vendanges sont bonnes par rapport au faible volume de 2008. La crise économique rend plus difficile l'écoulement des vins d'appellation. Leurs stocks gonflent légèrement. Les prix reculent. Du fait des faibles récoltes de 2007 et 2008, les stocks des vins de table et de pays sont réduits. Les prix poursuivent une lente amélioration. Les coûts de production, en léger recul, demeurent importants. Dans ce contexte, le revenu des exploitations de viticulture d'appellation, tendanciellement en baisse depuis 2000, perdrait encore 8 % en 2009. À l'inverse, les exploitations de viticulture courante verraient leur revenu croître de 39 %.

Le revenu des arboriculteurs se détériorerait de 53 % en 2009. Il rejoint ainsi le bas niveau de 2005. La récolte de fruits d'été revient à la normale après une année 2008 déficitaire. Les quantités d'abricots et de cerises s'accroissent respectivement



Sources : Agreste - RICA et Comptes nationaux par catégorie d'exploitations

de 85 % et de 27 %. Malgré un verger en réduction, la production de poires augmente de 16 %. Mais l'été maussade n'a pas favorisé la demande et ces produits se sont écoulés à bas prix. Les charges en engrais et produits de protection des cultures demeurent élevées. Les conditions sont comparables pour les exploitations maraîchères et horticoles, dont le revenu

décrocherait de 34 %. Il baisserait, hors inflation, de 8 % par an depuis 2003 pour atteindre un niveau inférieur à celui du début des années 1990. À partir du printemps 2009, les conditions climatiques ont perturbé les calendriers de production et de commercialisation. Souvent concurrencés par les produits espagnols, les légumes d'été souffrent de prix anormalement bas. D'autre part, les principaux légumes d'hiver pâtissent de la faiblesse de la demande.

## Mauvaise année pour l'élevage bovin laitier, amélioration en bovins viande et en élevage ovin

Le revenu des éleveurs laitiers chuterait de 54 % en 2009. La collecte laitière diminue dans un contexte défavorable. Le prix du lait a commencé à baisser au second semestre de 2008. Il se détériore de 16 % en moyenne sur l'année civile 2009, en liaison avec la baisse des prix des produits laitiers industriels. Le coût de l'alimentation animale, qui se réduit nettement, ne permet pas de compenser la baisse du

## Pour en savoir plus...

■ « Les comptes prévisionnels de l'agriculture française pour 2009 », *Insee première n° 1271*, décembre 2009.

■ Rapports présentés à la Commission des comptes de l'agriculture de la Nation du 14 décembre 2009, en ligne sur le site [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

## Méthodologie

■ Les comptes par catégorie d'exploitations détaillent les résultats annuels des exploitations agricoles selon les principales orientations de production. Ils sont établis par le Service de la statistique et de la prospective (SSP) sur le champ des exploitations agricoles métropolitaines professionnelles. Ils mesurent l'impact annuel de la conjoncture sur le résultat d'exploitation de l'activité agricole. La méthode de calcul repose totalement sur une exploitation des résultats du Réseau d'information comptable agricole (RICA) qui constituent la référence pour les années passées. Ces résultats sont actualisés à l'année en cours en utilisant les mêmes indices conjoncturels que le compte national de l'agriculture.

■ Le revenu net d'entreprise agricole (RNEA), retenu comme concept de revenu des comptes macroéconomiques de l'agriculture, est très proche du résultat courant avant impôts (RCAI) du RICA. Ce dernier élément est donc retenu comme indicateur d'évolution du RNEA par actif et catégorie d'exploitations.

■ Les résultats prévisionnels pour 2009 s'appuient sur des résultats provisoires du RICA de 2008 (*voir encadré*). Ils portent sur l'observation de 6 900 exploitations professionnelles.

■ Les résultats commentés dans ce document ont fait l'objet d'une présentation à la Commission des comptes de l'agriculture de la Nation le 14 décembre 2009.

<b>Indicateur d'évolution du revenu net d'entreprise agricole</b> Résultat courant avant impôts par actif non salarié								
	Évolutions annuelles moyennes hors inflation (%)						Niveau moyen (ensemble des exploitations professionnelles = 100)	
	2007/2006	2008/2007	2009 prev/2008	2009 prev/ «2007»	«2008»/ «2005»	«2008»/ «1991»	«1991»	«2008»
<b>Ensemble des exploitations professionnelles</b>	<b>+ 20,0</b>	<b>- 22,9</b>	<b>- 32</b>	<b>- 22,2</b>	<b>- 1,0</b>	<b>+ 0,8</b>	<b>100</b>	<b>100</b>
Céréales, oléagineux, protéagineux	+ 93,8	- 34,1	- 51	- 33,3	+ 13,4	+ 3,4	96	148
Autres grandes cultures	+ 32,7	- 13,6	- 41	- 23,6	+ 7,5	+ 2,8	94	167
<b>Ensemble grandes cultures</b>	<b>+ 69,8</b>	<b>- 28,1</b>	<b>- 47</b>	<b>- 29,8</b>	<b>+ 10,8</b>	<b>+ 2,8</b>	<b>108</b>	<b>153</b>
Maraîchage et fleurs	- 11,2	- 12,8	- 34	- 24,4	- 8,7	- 0,1	83	71
Viticulture d'appellation	+ 19,8	- 22,8	- 8	- 9,7	- 3,8	- 1,2	221	157
Autre viticulture	+ 31,9	- 19,8	+ 39	+ 14,2	+ 9,5	- 0,5	119	96
<b>Ensemble viticulture</b>	<b>+ 21,5</b>	<b>- 21,7</b>	<b>- 2</b>	<b>- 6,0</b>	<b>- 2,0</b>	<b>- 1,1</b>	<b>198</b>	<b>143</b>
Arboriculture fruitière	- 9,8	- 3,2	- 53	- 33,6	+ 1,4	- 1,5	143	97
Bovins lait	+ 6,3	- 1,3	- 54	- 31,7	- 5,5	+ 0,3	82	76
Bovins viande	- 30,2	- 30,5	+ 17	- 11,7	- 14,8	+ 0,6	64	62
Bovins mixtes	+ 1,7	- 14,4	- 42	- 27,7	- 6,1	+ 0,5	83	80
Ovins et autres herbivores	- 10,2	- 30,2	+ 22	- 4,7	- 6,5	- 1,3	72	51
Hors sol	- 49,2	- 8,6	+ 10	- 12,1	- 15,7	- 3,7	142	66
Polyculture	+ 37,6	- 27,8	- 31	- 21,8	+ 2,4	+ 1,4	77	86
Élevage et culture	+ 24,1	- 25,3	- 48	- 32,2	- 2,1	+ 2,0	74	91

«1991», «2005», «2007» et «2008» = moyennes triennales centrées sur les années 1991, 2005, 2007 et 2008.

Sources : Agreste - Rica et Comptes nationaux par catégorie d'exploitations

➤ chiffre d'affaires en élevage laitier. Le revenu moyen par actif de ces éleveurs descend, en termes réels, au-dessous de son niveau du début des années 1990. La situation est meilleure pour les producteurs de viande bovine grâce à la diminution des prix et des achats d'aliments composés. Leur revenu progresserait de 17% en 2009. Les prix des animaux finis se replient, mais ceux des animaux maigres, très déprimés en 2008 du fait des difficultés d'exportations liées à la fièvre catarrhale ovine, remontent. Les abattages de veaux et de gros bovins mâles sont moins élevés qu'en 2008. Mais l'évolution positive de 2009 pour les élevages de bovins viande ne rattrape pas les fortes baisses du revenu des deux années précédentes. Ce dernier demeure, hors inflation, à un de ses plus bas niveaux depuis vingt ans.

Le revenu des exploitations ovines progresserait de 22% en 2009. Toutefois cette hausse n'infirme pas la baisse tendancielle amorcée en 2002. Le volume de la production continue à baisser. Les prix sont fermes. Les charges fléchissent nettement du fait de l'alimentation animale. L'augmentation du revenu, soutenu par les aides publiques, traduit l'impact de ces moindres dépenses. Cependant, le revenu des exploitations ovines conserve, hors inflation, une de ses plus faibles valeurs depuis 1990.

### L'élevage hors-sol bénéficie de la baisse marquée des coûts de production

Le revenu des producteurs hors sol progresserait globalement de 10% en 2009. En élevage porcin, les volumes produits reculent légèrement mais restent

égaux à leur moyenne des cinq dernières années. La baisse est plus nette en aviculture. Elle met fin à la reprise partielle de 2007 et 2008 après la crise de l'influenza aviaire de 2006. Dans les deux orientations les prix fléchissent. Mais le coût de l'alimentation animale régresse nettement. Cette baisse des coûts, très importants en élevage hors sol, permet l'amélioration du revenu en 2009. Très cyclique, celui-ci reste toutefois en recul de 12% par an depuis 2006. Son niveau avoisine le point bas atteint en 2002, avec une situation toujours difficile pour l'élevage porcin.

**Éliane Le Rey, Tayeb Saadi**  
SSP - Bureau des Statistiques  
sur les Productions et les  
Comptabilités Agricoles

## Les résultats du Rica en 2008 : Une année de fortes disparités entre, et au sein des filières

■ En 2008, les exploitations professionnelles couvertes par le Réseau d'information comptable agricole (Rica) ont enregistré une chute hors inflation de 21,3 % du résultat courant avant impôts, un an après la forte hausse de 25,0 % de 2007. Le RCAI retrouve en 2008 son niveau de 2006, avec 32 600 euros en moyenne par exploitation. La production globale (157 400 euros) diminue très légèrement en valeur. Les ventes de l'année progressent de 6,9 %. La valeur des stocks chute fortement. Les charges d'approvisionnement augmentent sensiblement (+ 16,6 %) et s'élèvent à 59 300 euros en moyenne. La plupart des postes de charges sont en hausse, situation similaire à l'année précédente. En particulier, les charges en engrais progressent de 24,0 % et les dépenses en aliments concentrés augmentent de 20,1 %.

■ De manière générale, le nombre d'exploitations qui améliorent leur revenu en valeur réelle (118 000) est très nettement inférieur au nombre d'exploitations qui reculent (208 000). Depuis 2000, la part des exploitations qui subissent une dégradation de leur revenu (64 %) n'a jamais été aussi importante. La baisse de revenu est supérieure à 30 % pour 43 % des exploitations en 2008.

■ Un peu plus de 52 000 exploitations (soit 16 % de l'ensemble) déclarent même un résultat négatif. Depuis 2000, cette proportion n'avait jamais été aussi importante. Ce ratio varie de 9 % dans l'orientation bovins lait jusqu'à 29 % en autre viticulture. À l'opposé, près de 52 000

exploitations affichent un résultat supérieur à 64 000 euros. C'est le cas pour seulement 2 % des éleveurs de bovins viande et d'ovins contre 27 % des exploitations de la filière viticulture d'appellation.

■ Selon les orientations technico-économiques, les valeurs médianes du résultat courant avant impôts s'échelonnent entre 12 100 euros pour le secteur ovins et 34 000 euros pour le secteur des grandes cultures. Les disparités peuvent s'observer par l'intervalle interquartile (Q3 - Q1). Elles sont spécialement marquées dans l'orientation vins d'appellation d'origine, loin devant les grandes cultures et l'arboriculture fruitière.

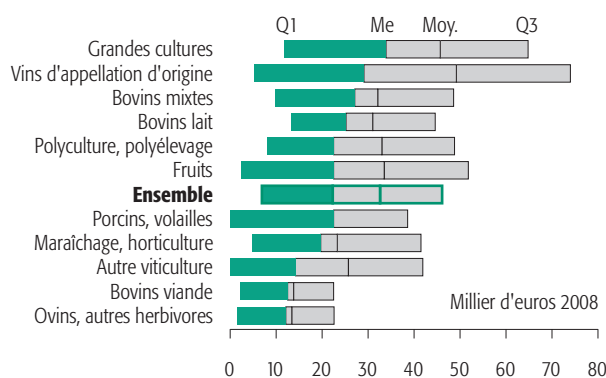
■ Pour l'ensemble des exploitations, la médiane atteint 22 300 euros - contre 29 500 euros en 2007 et 25 100 euros en 2006 : la moitié des exploitations dégagent un résultat inférieur. Depuis 2000, jamais cette valeur n'avait été aussi faible. La distribution est fortement décentrée. La moyenne est de 32 600 euros, nettement supérieure à la médiane (10 300 euros d'écart). Alors que cette différence entre moyenne et médiane était stable depuis 2000 (entre 7 100 et 8 300 euros jusqu'à 2005), elle a fortement augmenté, principalement ces deux dernières années. L'écart était même de 13 400 euros en 2007, où la hausse exceptionnelle du prix du blé avait gonflé le revenu des céréaliers et affecté négativement les filières animales par le biais des charges en alimentation du bétail. Depuis deux ans, les disparités se sont renforcées, dans un contexte plutôt favorable en 2007, et dans un contexte dégradé en 2008.

### Pourcentage d'exploitations selon la variation du résultat courant avant impôts

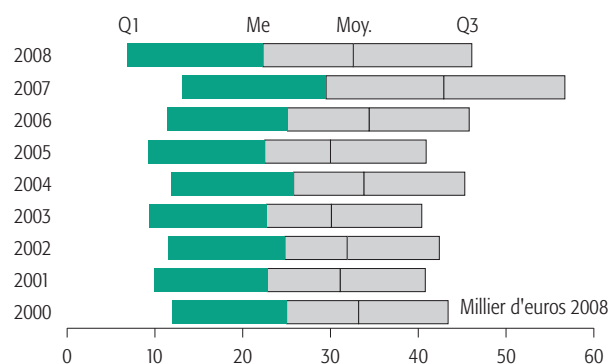
Unité : %

Année	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008
Baisse supérieure à 30 %	29	32	26	31	27	34	22	25	43
Baisse entre 30 et 0 %	23	23	19	24	19	23	21	16	21
Hausse entre 0 et 30 %	18	17	18	16	18	16	19	16	14
Hausse supérieure à 30 %	30	28	37	28	37	27	38	44	22

### Disparités du résultat courant en 2008 selon l'orientation



### Disparités du résultat courant depuis 2000



■ Lecture du graphique : un quart des exploitants présente un résultat courant avant impôts inférieur à 6 900 euros (Q1), la moitié à 22 300 euros (Me), et les trois quarts à 46 100 euros (Q3). La moyenne est à 32 600 euros.

■ Elle est toujours supérieure à la médiane Me, à l'exception de l'orientation porcins, volailles où elle lui est légèrement inférieure.

Source : Agreste - Rica